Souvenirs de lycée : bon sens d'un villageois

Numéro d'inventaire : 2018.27.11

Auteur(s): Armand Vial

Type de document : correspondance Période de création : 3e quart 19e siècle Date de création : 1870 (à partir de)

Inscriptions:

• texte : Matière de narration mise en vers Bon sens d'un villageois à Mr Edgard Vial (souvenirs affectueux de l'auteur) Un jour un villageois fur par ses fils pressé De leur donner son bien. Ceux-ci lui promettaient Qu'à ses divers besoins, tous deux ils subviendraient. C'est pourquoi il leur dit, n'y ayant pas pensé Il lui fallait deux mois pour bien y réfléchir; Et il leur ordonna de tâcher de comprendre Ce que pendant ce temps il allait entreprendre. Aussi le lendemain, il alla s'enrichir D'un nid qu'il put trouver à la cime d'un chêne. Il mit les oisillons en une cage d'osier, Qu'il accrocha dehors à un haut peuplier. Le père et la mère prirent toujours la peine D'apporter chaque jour à manger aux petits. Mais quand ces derniers furent assez robustes Pour prendre leur essor, il leur ouvre les portes Puis met en leur place les parents des petits. Alors qu'arriva-t-il ? Au lieu d'entreprendre De nourrir leurs parents, les oisillons ne pensent Qu'à se nourrir eux-mêmes, et jamais ne reviennent. Alors le villageois se décida à répondre. " Mes enfants, leur dit-il, si mon bien je vous donne, " Vous m'abandonnerez comme ces petits oiseaux. Cet homme avait raison. Et c'est par ces moineaux Qu'il put se garantir du séjour de la peine. Armand Vial Imprimerie et librairie A. Vial Paris

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre, | mine de plomb

Description : Correspondance sur feuille volante retrouvée dans l'album Souvenirs de lycée d'Edgar Vial (2018.27.1)

Mesures: hauteur: 19 cm; largeur: 15 cm

Mots-clés : Publications réalisées à l'initiative des élèves (journaux scolaires, ateliers

d'écriture)

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Autres descriptions : Langue : Français

Objets associés: 2018.27.1

1/2



Matiere de narration mise en vers, _ _ Don deus el un d'ellagens a 16? Edgard Pial . - (Souverin affectueux de l'auteur.). Un jour un villageois fut parses fils from De leur donner don bien leux. li lui de fromettaient Qu'à ses disters besoins, tous deux is subviendraient. + + (est pourquoi il leur dit que , n'y ayant fas pense De lui fallait deux mois pour bien y réflichir; Et il leur ordonna ch tacher oh Comprendre 4 le que pendant en temps il allait entreprendre. Clusi la lendemain, il alla l'enrichir D'un wid qu'il put trouver à la cime d'un chêne. Le mit les visillous en une lage d'osier, Qu'il accrocha dehors a un bant peuplier. de fere et la mère frirent tonjours la feine Dafforter chaque jour à manger aux fetits. Mais quand les derniers farent assez robustes Cour freudre leur essor, il leur ouvre les forts, Ouis met en leur place les farents des Letits. alors qu'arrivar t- il ? au lieu d'entreprente * De nouvrir leurs parents, les visillons ne densent

2/2